25 Décembre

Imprimer
Imprimer

Nativité de Jésus

NATIVITÉ DU SEIGNEUR

Au cours des premiers siècles, l'Église a célébré la mémoire de la naissance de Jésus, Messie, Seigneur et Sauveur, dans le très vaste contexte de la manifestation de la divinité du Christ au monde, commémorée en Orient dans la fête de l'Epiphanie, ou de la Théophanie, le 6 janvier.
Ce n'est qu'à partir du IV è siècle que la fête de Noël apparaît en Occident. Elle fut fixée le 25 décembre, en lieu et place de la fête du sol invictus, que l'on célébrait chez les Romains au solstice d'hiver, quand la nuit recommence à diminuer pour laisser place à la lumière du jour. Les chrétiens, en faisant mémoire ce jour-là de la naissance de Jésus, ont voulu manifester leur foi au Christ, vrai soleil de justice venu illuminer ceux qui gisaient dans les ténèbres. La fête de Noël, partant de l'Occident, s'est répandue bien vite dans tout l'Orient, à l'exception de l'Église arménienne.
Lorsque la communauté chrétienne célèbre Noël, elle proclame sa foi en la présence humble de Dieu au milieu des pauvres, accomplissement des promesses messianiques faites à Israël par le bouche des prophètes. En même temps, elle contemple le « merveilleux échange » : Dieu assume la nature humaine pour permettre aux hommes d'accéder à la nature divine. Et puis, pour les chrétiens, faire mémoire de la venue du Christ dans la chair ,c'est aussi orienter leur regard vers le retour du Seigneur dans la gloire.
Ce sens ultime de la fête de Noël s'est particulièrement développé en Occident par la longue préparation du temps de l'Avent, à la fois mémoire de la parousie et invitation à veiller dans l'actualité de l'histoire pour y discerner les signes de la venue du Christ.

Lecture

Qu'allons-nous t'offrir, ô Christ, pour t'être manifesté comme homme sur notre terre ? Toutes les créatures que tu as créées te clament leur reconnaissance : le chant des anges ; les étoiles du ciel ; les présents des mages ; l'émerveillement des bergers ; l'humble grotte de la terre ; une mangeoire dans le désert ; et nous, nous t'offrons une vierge mère ! Ô Dieu, toi qui existais bien avant les siècles, aie pitié de nous !

d'après la Liturgie byzantine

Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur… s'accomplit en ce jour l'échange merveilleux où nous sommes régénérés : lorsque ton Fils prend la condition de l'homme, la nature humaine en reçoit une incomparable noblesse ; il devient tellement l'un de nous que nous devenons éternels…

Liturgie romaine, Préface de Noël III

Prière

Dieu tout-puissant et éternel,
nous confessons la naissance
de ton Fils dans la chair
et nous attendons sa venue
dans la gloire :
au monde qui, dans sa nuit,
attend le salut,
envoie ton Verbe
qui a daigné naître
dans notre humanité
par l'intervention de l'Esprit saint
dans le sein de la Vierge Marie.
Il est Beni, celui qui vient au nom du Seigneur.

Lectures bibliques
2 S 7,1-15 ; Mi 5,1-3 ; Is 11,1-10 ; Is 9,1-6 ; Tt 2,11-14 ; Lc ,1-14 (Nuit)
Is 62,11-12 ; Tt 3,4-7 ; Lc 2,15-20 (Aube)
Is 52,7-10; He 1,1-6; Jn 1,1-18 (Jour)

Les Églises font mémoire…

Anglicans : Nativité de notre Seigneur Jésus Christ

Catholiques d'occident : Nativité de notre Seigneur Jésus Christ

Coptes et Ethiopiens (16 kiyahk/tahsas) : Dédicace de l'église de saint Jacques le Persan (Église copte-orthodoxe)

Luthériens : Nativité du Christ

Maronites : Nativité du Seigneur

Orthodoxes et gréco-catholiques : Naissance selon la chair du Seigneur, notre Dieu et Sauveur Jésus Christ ; Jean le prieur (IXe s.), martyr (Église géorgienne)

Syro-occidentaux : Nativité du Seigneur

Syro-orientaux : Nativité du Seigneur

Vieux Catholiques : Nativité du Seigneur